

5. Au plein midi des jours brûlants quelqu'un s'assoit pour nous parler, il attend nos demandes.

Dieu vivant, donne-nous ta Parole !

Il vient des sources de l'Esprit pour que revive en nos étés l'eau qui dort dans nos puits.

Dieu d'amour, montre-nous ton visage ! Le don de Dieu avec Jésus devient fontaine vérité, notre Sauveur est reconnu.

Dieu sauveur, conduis-nous vers la Pâque !

Prière pénitentielle : (C 110) **Seigneur prends pitié, ... O Christ prends pitié... Seigneur prends pitié.**

Livre de l'Exode

17, 3-7

Les compagnons de Moïse ont la mémoire courte. Ils viennent d'être délivrés de l'esclavage et, à la première difficulté venue, les voici en train de « récriminer » contre leur sauveur.

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94

(D 260)

Le psaume 94 fait explicitement allusion au récit d'Exode 17 : « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué ».

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.

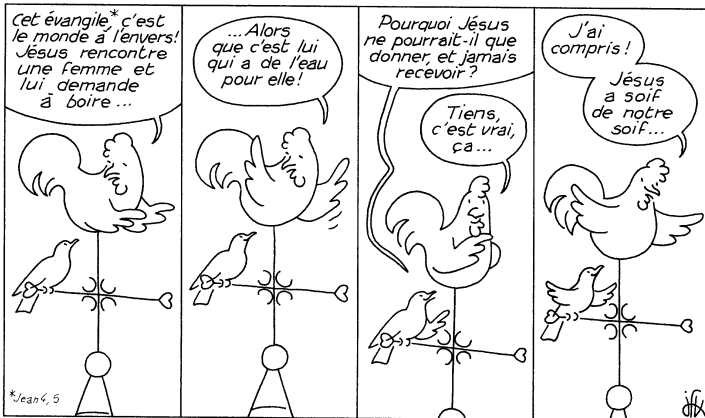
Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 4, 5-42

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit :



« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux :

« Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Acclamation à l'Évangile : (D 158b) Fils de Dieu, Sauveur du monde, **Louange et gloire à toi !**

Tes eaux vives nous fécondent, **Louange et gloire à toi !**

Parole du Seigneur, Source de la joie, **Parole du Seigneur, fais jaillir la foi.**

Prière universelle :



« Donne-moi à boire », demande Jésus à la samaritaine.

Mais la Samaritaine, comme nous, a soif aussi :
soif d'une vie plus vraie, plus profonde.

Viens Seigneur étancher notre soif de fraternité,
de justice, de partage.

« L'eau que je donnerai est source jaillissante
pour la vie éternelle ».

Nous sommes séduits par les eaux troubles de l'argent,
de la consommation, de la publicité.

Viens seigneur étancher notre soif de vérité, de solidarité.

L'eau si précieuse pour la vie. L'eau si abondante dans nos pays, mais rare et précieuse ailleurs.

Eau devenue marchandise, source de gros profit pour certains, mais eau pure inaccessible pour beaucoup.

Seigneur, en ce temps de carême, aide les chrétiens de partout et tous les humains de bonne volonté
à bâtir un monde juste où chacun peut apaiser sa soif d'eau pure, mais aussi de vie digne.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 110)

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 110)

**Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,
notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.**

Agneau de Dieu : (C 110)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 328) **Réveille les sources de l'eau vive qui dorment dans nos cœurs,**

Toi, Jésus qui nous délivres, Toi, le don de Dieu !

Au passant sur la route, Tu demandes un verre d'eau
Toi, la source de la vie (bis)

Au passant sur la route, Tu demandes un mot d'espoir
Toi, parole qui libères (bis)

Au passant sur la route, Tu demandes une lumière
Toi, soleil de vérité (bis)

Au passant sur la route, Tu demandes une amitié
Toi, l'amour venu du père (bis)

